

## Briefmarken-Spot

von Peter Meier

### Vergebliche Liebesmüh'

In meinem letzten Beitrag habe ich Ihnen die Postablage Eismeer auf 3161 m ü. M. vorgestellt. Jetzt geht es noch höher hinauf, wie Sie gleich sehen werden.

Dass Ansichtskarten nicht zugestellt werden können, ist nichts Aussergewöhnliches. Es gibt der Gründe viele. Zum Beispiel, dass der Empfänger oder die Empfängerin inzwischen gestorben ist.



Abb. 1. 1935. Ansichtskarte an einen Domherrn im Simplon Hospiz. «Meine besten Wünsche für 1936. Ich hoffe, dass es Ihnen immer noch gut geht.»

Fig. 1. 1935. Carte illustrée adressée à un chanoine à l'Hospice du Simplon. «Mes meilleurs vœux pour 1936. J'espère que vous allez toujours bien.»

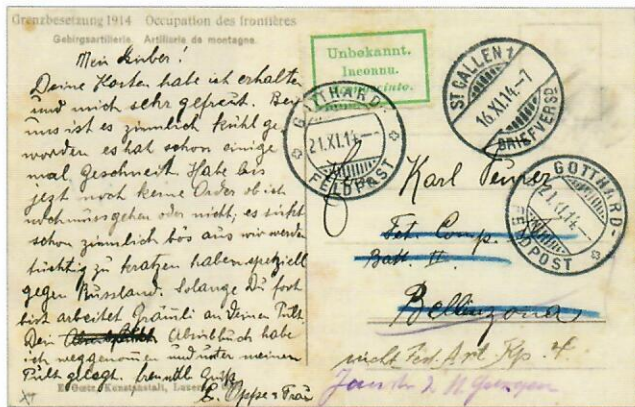


Abb. 3. 1914. Ansichtskarte von St. Gallen. Feldpost. «Es sieht ziemlich böß aus. Wir werden tüchtig zu kratzen haben, speziell gegen Russland.»

Fig. 3. 1914. Carte illustrée de St-Gall, poste militaire. «Cela paraît assez inquiétant. Nous devons beaucoup bagarrer, spécialement contre la Russie.»

Die Annahme von Nachnahmen, Einzugsaufträgen oder eingeschriebenen Briefen wurde damals hunderttausendfach

## Spot philatélique

par Peter Meier

### Beaux mais vains efforts

Dans ma dernière chronique, je vous ai parlé du dépôt de courrier postal dans une boîte aux lettres située à 3161 mètres au-dessus de la mer. Ici, nous allons encore plus haut, comme vous allez le voir.

Que les cartes illustrées ne puissent pas être remises aux destinataires n'a rien de particulier. Il peut y avoir beaucoup de raisons. Par exemple, le (ou la) destinataire est décédé entre-temps.



Abb. 2. 1913. Ansichtskarte von Rheinfelden nach Genf. «Wir sind Gott sei Dank gesund und wohl und hoffen das Gleiche von Ihnen.» Stempel des Hôpital Cantonal de Genève. Herr Vuille hatte das Spital inzwischen verlassen.

Fig. 2. 1913. Carte illustrée de Rheinfelden à Genève. «Nous sommes Dieu soit loué en bonne santé et nous espérons que vous l'êtes aussi.» Avec le tampon de l'Hôpital Cantonal de Genève. Monsieur Vuille avait entre-temps quitté l'hôpital.

La réception d'envois contre remboursement, de mandats de recouvrement ou de lettres recommandées était souvent refusée. Mais peu de gens refusaient de recevoir des cartes postales illustrées. Après des recherches faites pendant des années pour trouver une carte illustrée refusée avec la petite étiquette appropriée, j'ai fini par en trouver une (fig. 4).

La carte a été postée il y a plus de cent ans au bureau de poste le plus élevé d'Europe. Donc au «Jungfraujoch», à 3457 mètres au-dessus de la mer. Elle est adressée à Mlle Hulda Schenk à Wädenswil. Le texte est écrit en style sténographique. Une partie est recouverte par l'étiquette et un cachet postal. Mes connaissances en sténographie ne sont plus les meilleures, d'où une retranscription fragmentaire. «La course avec la Jungfraubahn ... comment vas-tu? de nouveau avoir de tes nouvelles. Reçois mes amicales salutations, de ...». Apparemment, Hulda ne s'est

verweigert. Jedoch äusserst selten die Annahme einer Ansichtskarte. Im Verlaufe meiner jahrelangen Suche nach Rücksendungen mit den kleinen Etiketten konnte ich erst diese eine finden (Abb. 4).

Die Karte wurde vor gut hundert Jahren in der höchstgelegenen Poststelle Europas der Post anvertraut. Jungfraujoch, 3457 m ü. M., adressiert an Fräulein Hulda Schenk in Wädenswil. Der Text ist in stenografischer Schrift geschrieben. Ein Teil wird durch die Etikette und einen Stempel abgedeckt. Meine Kenntnisse dieser Kurzschrift sind nicht mehr die besten. Daher die Wiedergabe nur fragmentarisch. «Die Fahrt mit der Jungfraubahn ... Wie geht es dir? ... wieder einmal hören lassen. Empfange herzliche Grüsse von ...» Offenbar freute sich Hulda gar nicht über die Avancen von Sekundarlehrer Mattern. Daher markant und unterstrichen *refuser*. Oder hatten da die Eltern Zensur geübt? ■

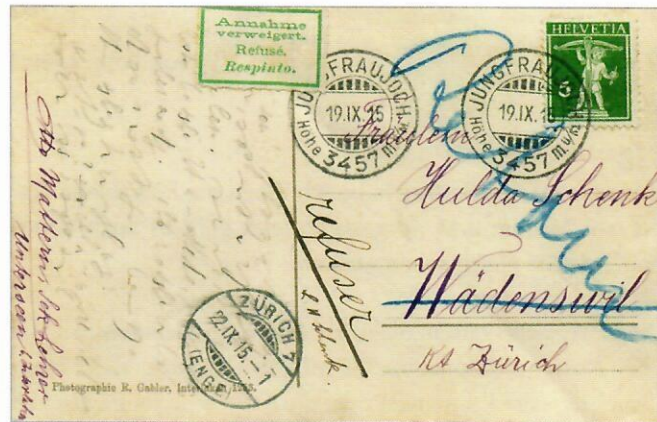


Abb. 4. 1915 Ansichtskarte «Lütschine mit Jungfrau».

Fig. 4. 1915. Carte illustrée «Lütschine avec la Jungfrau».

pas beaucoup réjouie des avances faites par le maître secondaire Mattern, d'où le mot écrit et souligné «Refuser». Ou est-ce que les parents auraient exercer ici une censure? ■

Traduction: Jean-Louis Emmenegger